

Les saigneurs du caoutchouc à São Paulo, Brésil - technique et travail dans les plantations d'Hévéa

Eduardo Di Deus

Doctorant en anthropologie sociale - Université de Brasília

Chercheur associé - UMR 7206 Éco-anthropologie et ethnobiologie - MNHN

Résumé

La production de caoutchouc au Brésil est généralement associée à une extraction du latex de l'Hévéa « sauvage » dans la forêt amazonienne. Cependant, près de la moitié de la production de caoutchouc naturel du pays vient des nombreuses plantations de l'Hévéa de la région nord-ouest de l'État de São Paulo. Les travailleurs pratiquent la saignée de l'Hévéa en relation directe avec les arbres pour extraire le latex à l'aide de différents outils, spécialement des couteaux à saignée. C'est une activité manuelle qui se trouve dans le cœur d'un secteur agricole attaché à l'industrie, notamment l'industrie du pneu, qui achète 80% du caoutchouc naturel du monde. Cette activité apparemment simple exige en fait un haut niveau de compétence technique du saigneur, puisque la précision de ses incisions sur l'arbre détermine la rentabilité et la longévité de la plantation.

Ainsi se met en place une relation très étroite entre le travailleur, son couteau de saignée et l'arbre. Les incisions doivent être précisément faites pour atteindre les canaux laticifères (c'est-à-dire où se trouve le latex) à la profondeur correcte, sans abîmer l'écorce. Le saigneur doit contrôler d'autres aspects, notamment la consommation de l'écorce : la largeur de la « bandelette » qu'il enlève à chaque saignée ; et l'inclinaison de l'incision. La consommation et l'inclinaison sont balisées par des lignes guides marquées dans les arbres qui limitent le « panneau de saignée ». Les saigneurs répètent cette action sur les 700 à 1000 arbres qui composent leurs vastes « lots » tous les jours. Ils développent un rythme intense de travail. Tous ces processus impliquent, donc, des savoirs sur la manipulation des outils, sur la physiologie et la morphologie des arbres, ainsi que sur l'environnement, surtout sur le régime de pluies. Ces savoirs sont développés tout au long des trajectoires d'engagement dans les activités pratiques de la saignée. C'est, donc, un métier unique qui allie l'expertise dans la gestion d'une espèce végétale cultivée, une routine semblable au travail industriel, avec un savoir-faire dans la manipulation des couteaux spécifiques pour réaliser des incisions précises dans l'écorce des arbres. Travail agricole, routine industrielle, habileté artisanale : le métier du saigneur est un bon exemple des limites de ces catégories classificatoires des activités humaines.

Ma thèse a pour sujet les spécificités de la saignée du caoutchouc, la relation entre les travailleurs et les arbres en tant qu'un aspect crucial dans une chaîne de différentes relations. Cette étude ethnographique, associée à une analyse de l'histoire de cette technique de la saignée d'Hévéa sur les plantations à São Paulo vise à comprendre comment est construite la relation de ces travailleurs avec les arbres, et comment cela influence d'autres dimensions de la vie des saigneurs. À la suite de l'exhibition d'un film ethnographique de court métrage qui fait partie de la thèse, je propose de présenter un aperçu de la recherche, puis de concentrer la discussion sur la construction de la compétence techniques des saigneurs. Pour finir, je propose de discuter la façon dont une étude de la construction du savoir-faire des travailleurs, leur engagement pratique dans les activités, peut nous aider à comprendre d'autres dimensions de la réalité, comme les relations entre saigneurs et leurs patrons ou les processus de migration.